

200 exposants de moins

Afin de récupérer le salon Telecom en 2009, Genève avait promis des hôtels meilleur marché. La promesse a été tenue mais il y aura 700 exposants contre 900 en 2003.

VÉRONIQUE TANERG

Après une édition à Hong Kong, le salon mondial des télécommunications, World Telecom 2009, est de retour à Genève. Il se tiendra à Palexpo du 5 au 9 octobre. Une bonne surprise attend les participants: le prix des chambres des hôtels genevois sera moins élevé qu'en 2003 – dernier salon Telecom organisé dans la cité de Calvin. Cette baisse de prix n'est pas due à la crise économique et financière. C'est l'effort consenti par les hôteliers pour récupérer ce salon, parti pour sa dernière édition à Hong Kong en 2006. Genève a réussi à convaincre l'Union internationale des télécommunications (UIT) de la solidité de son dossier face à des concurrents aussi prestigieux que Paris, Dubaï et, dans une moindre mesure, Birmingham.

Des chambres d'hôtel à 110 francs l'étoile

Pour récupérer Telecom, les hôteliers ont dû consentir quelques efforts: pas de durée minimale de séjour et une baisse des prix. «En 2003, nous avions facturé l'étoile 120 francs. En 2009, nous la facturons 8 à 10 % de moins. L'étoile coûtera ainsi 110 francs soit, par exemple, 440 francs la chambre par personne par nuit pour un hôtel quatre étoiles», relève Paul Muller, président des hôteliers genevois. «Nos hôtes paieront moins cher et bénéficieront d'une qualité accrue car, entre-temps, les hôteliers ont investi 750 millions de francs.»

Lors de la sélection de la ville, l'UIT avait demandé que 6500 chambres soient disponibles. «Nous avons confié un contingent



UIT/V. Martin

Magré un nombre inférieur d'exposants, l'édition 2009 du salon Telecom «remplira à nouveau tous les hôtels de l'arc lémanique», estime Paul Muller, le président des hôteliers genevois.

de 8500 chambres à MCL», ajoute Paul Muller. Le spécialiste de l'événementiel prendra sa commission en plus des prix affichés par les hôteliers, mais «pour un montant négocié à l'avance».

Les hôteliers ont appris leurs déboires des précédentes éditions. Des intermédiaires avaient surfacturé le prix de chambres. Cette fois-

ci, les clients qui le souhaitent pourront voir le contrat entre l'hôtelier et le réceptif même si, dans la pratique, cette formule tripartite semble quelque peu compliquée.

«Il était important pour Genève de récupérer Telecom car c'est l'une des rares manifestations qui aient des retombées médiatiques mondiales», souligne Paul Muller.

Lors de Telecom 2003, les hôtels de Genève et de Lausanne étaient archicomplets

Le salon mondial des télécommunications, n'est pas un salon comme les autres. Il reste dans la mémoire de tous les Genevois comme étant le salon de tous les excès. En 1999, les stands s'étiraient sur quatre étages et les visiteurs, ainsi que les exposants avaient été tellement nombreux que plus aucune chambre n'était disponible à Genève, ainsi que dans un rayon de 150 km autour de Genève. De nombreux exposants avaient même logé chez

l'habitant tandis que certains visiteurs avaient effectué la navette entre Genève et Londres par manque de place. Autant dire que face à une telle demande, les prix des hébergements avaient pris l'ascenseur au point de connaître des excès pharaoniques. En 2003, les visiteurs et exposants avaient plus critiqué les tarifs élevés et les embouteillages. Du coup, Hong Kong avait décroché l'organisation de ce salon d'envergure mondial pour 2005. vt

Et qu'en est-il de l'état des réservations? «L'UIT s'attend à 700 exposants provenant de 40 pays pour World Telecom 2009. Les halles 1 à 6 de Palexpo ont été réservées et 25 pavillons sont prévus», affirme Sanjay Acharya, du service de presse de l'UIT.

Le monde des télécommunications a changé ces dernières années

Telecom 2009 sera moins impressionnant qu'en 2003: cette édition avait en effet accueilli 900 exposants. «L'industrie des télécommunications a changé ces dernières années», ajoute Sanjay Acharya. «La tendance s'oriente vers de plus petits événements qui s'adressent à un public davantage spécialisé.»

«Il y a toujours de l'intérêt de la part des exposants et les prochaines semaines seront décisives», poursuit Sanjay Acharya. C'est en effet en ce moment précis, en fin d'année, que les entreprises établissent leur budget pour l'année suivante. Les sociétés attendent de voir l'impact de la crise écono-

mique avant de réserver un stand. Crise économique ou pas, les entreprises doivent rencontrer leurs clients pour faire des affaires.

Impossible pourtant d'obtenir un chiffre précis. La personne responsable de ce dossier à l'UIT est absente pour deux semaines. «L'édition de 1999 avait été une édition démentielle; celle de 2003 avait été un peu plus humaine et ce que l'on peut d'ores et déjà dire de l'édition de 2009, c'est qu'elle remplira à nouveau les établissements de l'arc lémanique», assure Paul Muller, avec son légendaire sens de la formule.

On relèvera que les précédentes foires aux télécommunications s'accompagnaient de nombreuses soirées d'entreprise à l'intention de leurs gros clients, la plupart du temps des soirées somptueuses dans les meilleurs restaurants et hôtels. Mais, pour l'instant, il est encore trop tôt pour savoir si Genève sera à nouveau le théâtre de tels événements. Cela dépendra principalement de l'évolution de la crise économique actuelle.



Jean-Jacques Ethnoz

José Bory (à g.), directeur du programme pour les sans-emploi, et Gaël Brandy, chef de cuisine de la Pinte vaudoise.

«La motivation, c'est la clé de la réussite»

Le modèle d'emplois temporaires subventionnés mis en place à La Pinte vaudoise est un succès. Il redonne confiance aux sans-emploi de la branche.

JEAN-JACQUES ETHNOZ

Il y a une année, dans les cuisines de la Pinte vaudoise, le restaurant de GastroVaud à Pully, François Mubengayi-Tokusi portait autour du cou un foulard vert; aujourd'hui son foulard est blanc, il n'est plus stagiaire, il est au bénéfice d'un contrat ferme. L'exemple de ce Veveysan d'origine congolaise est l'illustration d'un succès, celui du programme d'emplois temporaires subventionnés mis en place dans le canton de Vaud pour les demandeurs d'emploi de la branche Horeca. Autre illustration: lancé le 2 mai 2007 avec quatorze stagiaires, ce programme en compte dé-

sormais trente: en cuisine, au service et à l'intendance.

Et sur les 241 stagiaires ayant été au bénéfice de ce programme, un tiers ont, en cours du stage ou peu après, retrouvé un emploi fixe, principalement en cuisine. Une réussite qui réjouit José Bory, directeur de ce programme chargé de redonner confiance aux demandeurs d'emploi de la branche Horeca. «De les remotiver aussi», ajoute-t-il, «car une période sans activité engendre souvent une perte de motivation et il leur est parfois difficile de retrouver les habitudes régulières d'une vie professionnelle.»

Une réussite qui ne va cependant pas toujours sans mal. C'est que la cohabitation entre êtres humains dont l'âge varie de 19 à 62 ans ne va pas toujours sans mal. Peu de problèmes, en revanche, pour la cohabitation entre professionnels et stagiaires, hormis l'un d'eux qui n'avait pas la vocation d'un formateur, tous ont parfaite-

ment intégré leur tâche et leurs responsabilités.

«Cela ne va pas nécessairement de soi», admet aussi Gaël Brandy, le chef de cuisine de la Pinte vaudoise. Cela d'autant plus que les «stagiaires» n'ont pas remplacé du personnel en place, mais que c'est bien le volume de travail qui a augmenté. Et, entre service traiteur pour des garderies et réunions professionnelles, les tâches ne manquent pas en cuisine. Pas plus d'ailleurs au service où six stagiaires et une personne au buffet s'activent pour des repas, des cocktails ou des apéritifs dinatoires. Non sans erreurs parfois, mais toujours «pour corriger les manques des uns et des autres, c'est ce qui importe le plus dans cette reprise de confiance», termine José Bory qui insiste encore sur «l'indispensable intérêt pour la profession», un pré-requis parmi d'autres (niveau de français, expérience professionnelle, voire CFC) sans quoi rien ne peut réussir.

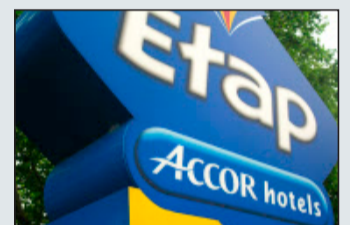
En bref

Suisse

Mobilité durable: projets novateurs recherchés

La Suisse dispose d'un système de transport très bien développé dont profite largement le tourisme. La Confédération est toutefois toujours à la recherche de solutions permettant de proposer des moyens de transport respectueux de l'environnement. C'est la raison pour laquelle, elle lancera, en janvier et pour la quatrième fois, un appel d'offres pour des projets novateurs, a indiqué le service d'information Litra. Ces projets doivent être présentés jusqu'au 15 mars. Plus d'un million de francs sont disponibles pour les soutenir dans leur réalisation. mh

Un hôtel Etap dans les Alpes? Accor sonde



ltd

Accor choisira-t-il la Suisse pour implanter son premier établissement de la gamme économique – un hôtel Etap – dans l'Arc alpin européen? Ce n'est pas exclu. L'antenne suisse du groupe vient de lancer une petite enquête, sur cette opportunité, auprès des destinataires de sa lettre d'information et des clients qui fréquentent l'un des quatre hôtels Etap de Suisse. Les résultats de l'enquête devraient être communiqués d'ici deux mois environ. mh

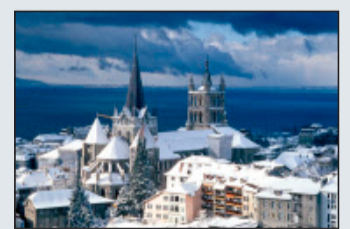
Valais

Revers économiques: Zinal réagit

«Zinal vous aime, la preuve». C'est sous ce slogan que la station valaisanne de Zinal-Ayer a entamé une action pour contrer les revers économiques et montrer à ses clients qu'elle apprécie leur venue. A cet effet, elle proposera cet hiver des réductions à des périodes déterminées. Ce sera ainsi le cas les 22 et 23 décembre. Les hôtes pourront, par exemple, manger une fondue pour le prix de 16 francs (10 euros). Un blog a, par ailleurs, été mis en service à l'adresse: <http://zinal-vousaime.romandie.com> et des affiches ont été posées. mh

Vaud

Visiter Lausanne en transports publics



Swiss-Image

Lausanne affirme sa politique de développement durable. Pour ce faire, Lausanne Tourisme vient de publier une brochure «Lausanne Découvertes» – qui permet aux hôtes de visiter la ville et ses environs au moyen des transports publics. On rappellera que chaque visiteur logeant et s'acquittant de la taxe de séjour reçoit une carte de libre parcours sur le réseau des transports publics. mh